

Dossier De Presse

UN BATEAU IVRE

Sortir de la codépendance

Un film de Kristell Menez

Estelle Robin You
les films du balibari
19-21 rue Crucy - 44000 Nantes
France

estelle.robin@balibari.com
balibari.com
+33 (0)6 86 65 65 08

SYNOPSIS

Tel le capitaine d'un navire en perdition, l'alcoolique embarque sa famille dans une noyade émotionnelle. A l'ombre de ses ivresses, la vie se fissure. Invisibles, meurtris, mais pas vraiment malades, les proches d'alcoololo-dépendant taisent leurs souffrances. Ces maux entretiennent le cercle de l'addiction. Ils sont codépendants.

Anne, Sylvie, Aurore et Dominique ont pourtant trouvé la force d'en parler. Grâce à des groupes de parole qui depuis quelques années, les accompagnent dans leur volonté de survivre au drame de leur proche, pour le comprendre et l'aider.

Film de 52 minutes diffusé le 21 mars 2015, à 21h30, sur TVRennes et le 19 mars 2015, à 20h45, sur Tébéo et Tébésud, à l'occasion de la semaine de la santé mentale.

Lien de visionnage : <https://vimeo.com/119123531>

Mot de passe : BATEAU

LE MOT DE LA REALISATRICE

Il y a encore dix ans, si j'avais connu l'existence de groupes de parole pour l'entourage des alcooliques, j'y serais allée. Mon père était alcoolique. Il est décédé dans le déni et l'isolement. Plus de communication, de la rage : l'impasse familiale et personnelle. A l'adolescence, je n'ai pas partagé la tempête émotionnelle, l'angoisse et ma culpabilité. J'ai écrit. J'ai mené ma vie avec cette tâche sombre.

A la mort de mon père, le temps de la compréhension est venu et il se poursuit. Plusieurs années après ma démarche, j'apprends que des groupes de parole existent depuis longtemps pour les conjoints, et plus récemment pour les adolescents. Contrairement à d'autres pays tels que le Canada et les Etats-Unis, personne n'en parle en France. Alors j'ai voulu le filmer.

J'ai pris le parti de donner la parole à l'entourage des alcooliques, alors que l'attention des médias est souvent portée sur les alcoolodépendants. Comprendre cette souffrance collatérale, c'est faire aussi un pas vers celle des alcooliques, c'est tenter de réunir des sensibilités incomprises.



LES ENJEUX DU FILM

On estime à cinq millions le nombre de personnes alcoolo-dépendantes en France. Mais un alcoolique ferait subir les conséquences de sa maladie à au moins quatre personnes autour de lui.

L'alcoolisme s'envisage désormais comme une maladie de famille, au sens où la dépendance contamine l'entourage, son quotidien. Elle l'obsède. En baignant dans ce mal-être, les conjoints ou parents tentent souvent de contrôler la consommation d'alcool de leur proche. Cette « contamination » porte le nom de codépendance. « Le partenaire chimio-dépendant anesthésie ses sentiments, tandis que le non-toxicomane, lui, est plié en deux de douleur, une douleur que seuls la colère et les fantasmes occasionnels peuvent soulager »¹, explique Janet Geringer Woitiz, psychologue et chercheuse américaine qui a fait connaître ce phénomène à partir des années 1980. Les codépendants portent plus d'importance aux besoins de l'autre, quitte à en oublier leurs ressentis et leurs pensées. Ils s'expriment très souvent en réaction aux comportements de l'alcoolique, oscillant entre peur, colère, déni, honte, désespoir...

STOPPER L'AUTODESTRUCTION

En France, un enfant sur huit serait concerné par le problème d'alcool d'un adulte. Si ces enfants ne sont pas pris en charge, écoutés, reconnus dans leurs traumatismes, ils grandiront, certes. Tant bien que mal, ils vivront avec leurs angoisses, leur culpabilité et leur manque cruel de confiance en eux. A l'Anpaa de Rennes, les jeunes sont de toutes origines sociales. « Certains enfants arrivent en état dépressif, anorexique ou suicidaire », constate Frédérique Coignard Desbordes, référente du groupe d'adolescents de Rennes et formatrice à l'Anpaa. Ils viennent avec l'idée de sauver leur parent. Sans prise en charge, beaucoup de ces enfants tomberaient à leur tour dans l'alcoolisme à l'âge adulte, pour apaiser ce mal-être.

1. Vaincre la codépendance, Melody Beattie, 2009, Pocket Evolution

Si cette souffrance était systématiquement prise en compte, c'est aussi le cheminement du parent dépendant qui pourrait y gagner. « Quand on a inversé la tendance, elle nous a regardés différemment mon mari et moi. Avant, elle voyait notre souffrance et elle n'avait pas d'autre solution que de boire », raconte Sylvie au sujet de sa fille de 33 ans. Selon la Haute Autorité de Santé, plusieurs études ont observé des conséquences positives de l'accompagnement de la famille pour le maintien de l'abstinence dans les deux ans suivant le sevrage.

L'enjeu d' «Un bateau Ivre» est de dévoiler la difficulté d'être à la fois témoin et victime. Mais ce film, comme la parole, se veut porteur d'espoir en suivant quatre personnes qui travaillent à s'affranchir de la co-dépendance. Elles croisent leur regard sur un quotidien qui révèle en creux d'autres thèmes : les liens familiaux, leurs dysfonctionnements, la place des émotions, la résilience.

En poussant la porte d'un groupe de parole pour adultes, et d'un groupe ouvert aux enfants d'alcooliques, le film esquisse une issue propre à chacun, pour sortir de ce processus autodestructeur.



GROUPE DE PAROLE, LIEU DE SOUTIEN

Depuis 2011, Kristell Menez a assisté régulièrement aux séances de deux groupes de parole à Rennes, afin de nourrir son projet de film. D'une histoire personnelle commune et de ce partage au long cours, est née une proximité qui s'est naturellement prolongée par le tournage dans ces deux structures :



Le Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (Csapa) de Rennes dépend du centre hospitalier Guillaume Rénier. Il accueille des patients alcooliques et l'entourage, à titre individuel, et au sein d'un groupe de parole. Il offre une écoute pour aider à comprendre les comportements de l'alcoolique, la codépendance et les perspectives de changement. C'est aussi un lieu d'information et de soutien des travailleurs sociaux confrontés à ces problèmes dans leur pratique professionnelle.

L'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA) Bretagne anime tous les quinze jours un groupe de parole qui accueille des adolescents âgés de 10 à 18 ans, enfants d'alcooliques. Ces jeunes s'y rendent en moyenne pendant deux à trois ans, le temps de prendre du recul sur leurs angoisses, leur surmaturité et l'inversion du rôle parental dans leur famille dysfonctionnelle. Précurseur, ce groupe existe depuis 13 ans et accueille régulièrement des travailleurs sociaux d'autres départements qui souhaitent créer un espace de parole semblable.

LES PERSONNAGES

Quatre femmes, quatre personnalités, quatre places aux côtés d'une personne alcool-dépendante. Ces rencontres révèlent des sensibilités différentes et les phases particulières que traversent les proches d'alcooliques. Les propos sont forts, parfois durs. Mais la complexité des sentiments et des relations met les témoignages en perspective. Chacune se bat à sa manière contre les états d'âme et la fatalité de l'addiction.

Deux groupes de parole ont accueilli Kristell Menez pendant deux années. Au fil des séances et des échanges sur son projet, ces femmes et Kristell se sont choisies pour réaliser ce film.



BIO

KRISTELL MENEZ, AUTEUR-RÉALISATRICE



Il y a plus de dix ans, Kristell se forme sur le terrain au fil des voyages pour le Guide du Routard et de ses envies photographiques. Rédactrice, elle s'attache à dévoiler des personnes talentueuses et sensibles dans la revue Bretons. Puis le retour sur les bancs du Celsa, diplômée en journalisme en 2010, la découverte de la caméra, toujours le goût des autres et des projets au long cours, la mènent au documentaire après une expérience de JRI. Un bateau ivre est son premier film. L'écriture démarre en 2011, au fil des séances de deux groupes de parole, où elle rencontre les personnages dont elle partage l'histoire personnelle.

ESTELLE ROBIN YOU, PRODUCTRICE

Estelle est productrice associée des Films du balibari, une société de production indépendante basée à Nantes. Elle a vécu et travaillé en Irlande de 1991 à 2000. De retour au pays, elle produit des documentaires de création au niveau national et international.

Avec ses associés, Estelle a été nominée au Prix Proci-rep du Producteur Français de Télévision 2010.



LES FILMS DU BALIBARI

Après quelques années de production de fictions et documentaires, nous avons jeté notre dévolu sur ce qui nous meut au plus profond... Nous nous concentrons principalement sur les documentaires de création, avec un leitmotiv récurrent: offrir aux auteurs le temps et l'expertise nécessaires au bon développement de leurs idées. Les réalisateurs avec lesquels nous travaillons sont aujourd'hui dans l'hexagone, mais également en Serbie, en Pologne, en Lettonie ou au Royaume-Uni. Leur talent et leur point de vue sur le monde sont notre moteur. Nos (co)productions *The Man Who Made Angels Fly* (Wiktoria Szymanska), *The Runner* (Saeed Taji Farouki), *Village Without Women* (Srdjan Sarenac), *La Machina* (Thierry Paladino), *Broadway* (Judith Josso), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer), ont été sélectionnées aux festivals HOT DOCS, Vision du réel, IDFA, Karlovy vary, Dei Popoli, Planète Doc Review, et diffusées sur France Télévisions, ARTE, ZDF, ORF, YLE, SVT parmi d'autres.

LISTE ARTISTIQUE

Un documentaire de Kristell Menez, produit par Estelle Robin You

Caméra : Guillaume Kozakiewiez, Julien Bossé

Son : Patrick Rocher, Guillaume Kozakiewiez

Montage : Régis Noël

Musique : Fabrice Van Dang Nhan

Mixage : Corinne Gigon

Etalonnage : Guillaume Kozakiewiez

Direction de production : Armel Parisot, Olivier Pelenc

Assistante de production : Cyndie Melano

Une coproduction Les films du balibari, les chaînes locales de Bretagne
soutenues par la région Bretagne : Tébéo, Tébésud et TVR.

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée

Avec la participation de la Région Bretagne, le Ministère des Affaires sociales
et de la Santé, la Délégation à l'information et à la communication (DICOM),
la PROCIREP, société des Producteurs.

Distribution, Point du Jour International

© Les films du balibari, Tébéo, Tébésud, TVR – 2015